

PHIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$7.00 \$3.50 \$1.75 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
Les abonnements se soldent d'avance et en francs.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 28 DECEMBRE 1906

80ème Année

Tableaux d'histoire et histoires de tableaux.

Chronique parisienne.

Thérèse Humbert n'avait pas seulement voulu que son mari fût un poète distingué, elle avait exigé qu'il fût un peintre de talent. Pour parvenir plus sûrement à ce résultat, elle avait jugé avec sens qu'il ne lui suffisait pas de mettre une palette dans la main gauche de Frédéric et un pinceau dans sa main droite. Elle avait été voir le peintre Roybet dont on connaît le grand talent de coloriste. Et, simplement, elle avait offert au maître cent mille francs s'il faisait dans la même année — en 1890 — ouvrir les portes du Salon à une œuvre de Frédéric Humbert. Quelques mois après, sur la commande, on pouvait contempler Louis XIII et Mlle de Hautefort, peints dans une « belle pâte », avec un « brio » de bon aloi, on admirait cette œuvre signée par un millionnaire, on félicitait chaleureusement l'heureuse Thérèse d'avoir un tel mari, et on approuvait la décision du jury de peinture — hélas ! les Humbert devaient connaître d'autres jurys, d'avoir accordé à une toile si estimable une médaille de troisième classe.

Il n'est pas inutile d'ajouter que M. Roybet, comme tous les créanciers de Mme Humbert, n'avait pas vu la couleur jaune de ses loyers, ni le bleu de ses billets de banque. Quand une œuvre d'art est vendue, c'est en fait d'écrou et le décor subtil construit par Thérèse, le tableau connaît le sort des échiquiers. Il fut adjugé au prix de 5,500 francs à M. Danton, marchand de tableaux. — Ce n'est pas que ce dernier fût éprouvé du talent de Frédéric Humbert, mais il ignorait pas quel maître et quel collaborateur l'héritier des Crawford avait été M. Roybet. Lui qui avait su restituer à l'auteur du tableau une médaille.

M. Danton s'attendait donc avec le maître, et celui-ci se mit en devoir de modifier la toile que la destinée remettait de nouveau sur son chevalet. « Louis XIII et Mlle de Hautefort » connurent de nouveaux propriétaires, le tableau changea de lieu, d'une part, fut « une bénédiction à la Cour », et, d'autre part, le Cardinal attendait le Roi. Il faut bien avoir que s'en était la valeur de M. Roybet, et la sympathie que les artistes, les amateurs et le public éprouvent pour son talent séduisant. Histoire de son tableau à transformations rappelant celle du chef-d'œuvre de Marcel dans les scènes de Murger — ce « passage de la mer Rouge », qui devient « le port du Havre » et le « passage des Panoramiques ».

Les deux toiles nées de la toile Humbert ne tardèrent pas à tenter un amateur, M. Vignier, qui les acheta 100,000 francs. Mais quand il apprit par quel indicet avait la genèse des tableaux, qui avait acquis, par un phénomène psychologique qu'on conçoit mieux qu'on ne saurait expliquer, ses deux tableaux cessèrent de lui plaire. Il les déclara à M. Danton et à M. Roybet, les choses s'arrangèrent rapidement à l'amiable, et M. Roybet s'engagea à remettre, en échange des deux toiles, deux autres signées de lui, et choisies par lui. C'est ce choix qui n'est pas accepté aujourd'hui. D'un procès, qui a commencé l'autre jour, et dont les débats se poursuivront la semaine prochaine.

Le pivot de l'affaire, c'est que Frédéric Humbert continue d'affirmer que c'est bien de sa main que furent peints Louis XIII et Mlle de Hautefort, et que le rôle de M. Roybet se borna à quelques conseils.

Ce n'est pas la première fois qu'un peintre a peine à faire reconnaître comme œuvre de lui un tableau fausement attribué au pinceau d'un autre artiste. On se rappelle confusément l'aventure de Trouillebert et d'Alexandre Dumas. Elle peut être précisée brièvement. — Le célèbre dramaturge avait acquis, 12,000 francs, chez M. Georges Petit, l'expert si estimé, une toile signée Corot, et admirée de tous les connaisseurs — même par Meissonier.

Un beau jour, quelqu'un prétendit que ce Corot était un Trouillebert. M. Alexandre Dumas courut chez ce dernier ; l'artiste reconnu formellement le tableau comme étant l'une de ses œuvres. Surprise d'Alexandre Dumas. Stupeur de M. Georges Petit. L'expert offrit aussitôt de rembourser l'auteur dramatique. Tout se serait ignoré, mais un ami de M. Trouillebert conta l'histoire dans un journal de province. M. Georges Petit écrivit au « Figaro », que le Corot était M. Trouillebert. Ce n'était pas la paternité, venait de MM. Desco frères, et qu'il leur avait rendu le tableau MM. Desco déclarent à leur tour que ce tableau avait été vendu par M. Cordell. M. Cordell, restaurateur s'empressa d'affirmer que le tableau lui avait été remis par M. de Reum, M. de Reum ne parla pas. Seul, M. Trouillebert persista dans sa protestation, en exigeant, pour prouver qu'il était bien l'auteur de son tableau ! — Le résultat de toute cette affaire fut qu'on n'acheta plus de Corot sans méfiance, mais qu'aussi on acheta des Trouillebert pour sembler posséder des Corot.

On ignore encore si l'amiral Togo prendra le commandement de cette escadre.

— Victoria, Col. Brit., 27 décembre. — Dans une interview accordée ces jours derniers à un correspondant, le baron Shibusawa, un célèbre économiste japonais, a prédit qu'une panique financière ne tarderait pas à se produire au Japon, en conséquence de la réaction causée par la récente guerre avec la Russie. M. Shibusawa a déclaré que les banquiers japonais éprouvent en grande partie responsables de cet état de choses, grâce à leur manie de stimuler de nouvelles entreprises, qui ne peuvent être menées à bien qu'avec le concours de capitaux étrangers. Le jour où ces capitaux cessent d'être fournis au Japon il en résultera une terrible crise dont le pays entier aura à souffrir.

— Dans ces contestations délicates, où la preuve est si difficile à avancer, et où — sans jeu de mots — tout est une question de nuances, la réalité offre les situations de la plus ironique fantaisie. Ainsi cette anecdote qui fut racontée par Paul Eudel : Un marchand avait mis en vente une toile de Victor Dupré; pour tenter davantage le client, il avait signé la toile « Jules » Dupré. Le maître, par hasard, passe devant la boutique du brocanteur. Il entre, regarde la toile, et retourne en tous sens le marchand, et émet des doutes sur l'origine.

— Ah dame ! répond le brocanteur, je n'affirme rien, moi.... — Vous avez raison, riposte le peintre ; et moi, je puis vous l'affirmer, parce que je suis précisément Jules Dupré.

Le marchand s'incline, mais reprend vite son aplomb.

— C'est égal, dit-il. Si vous n'estiez pas vous, je vous assurerais bien qu'il est de vous !

— Mais de semblables exemples nous amèneraient à examiner tous les subtretages des professionnels du faux, et cet article deviendrait volumineux. Je veux seulement indiquer le procédé d'un habile fripon qui m'a été révélé récemment : il avait commandé à un de nos peintres sur bois connus deux panneaux sur bois pour un riche amateur, du moins il l'affirmait. Cet amateur avait posé deux conditions dans l'ordre de cette commande fort bien payée d'abord : il voulait fournir les panneaux, dont il connaissait d'avance l'emplACEMENT, puis il exigeait que l'artiste, non seulement signât son œuvre, en bas de la peinture, à droite, selon sa coutume, mais encore certifiât au dos du panneau, que cette composition était bien de sa main. Un tel excès de prudence n'a rien qui étonne en une époque de faux et de trahisures ; l'artiste accepta.

Vous devinez le reste, n'est-ce pas ? Les panneaux de bois étaient épais, et quand l'artiste les eut livrés, ce fut un jeu pour le marchand sans scrupules de faire scier dans leur épaisseur ces tranches de chêne ou de noyer, et d'en faire un jeu d'exécution par un maître d'œuvre des plus brillantes compositions sur les deux panneaux vierges de peinture. — Il avait ainsi obtenu quatre tableaux pour le prix de deux, quatre tableaux d'argent signés par le maître, authentiques, incontestables à ce point que l'auteur des deux premiers n'aurait pu contester les deux autres....

Le truc réussit à merveille, et les quatre tableaux sont maintenant, je peux vous le dire, en Amérique.

Opposition formelle
Paris, 27 décembre. — Le clergé s'est formellement prononcé contre une association de culte schismatique générale proposée à Paris.

DEPECHEES

Télégraphiques

AU JAPON.

Victoria, Col. Britannique, 27 décembre. — Suivant des avis parvenus ici aujourd'hui le ministre de la guerre japonais aurait l'intention d'augmenter le nombre des divisions de l'armée japonaise. — Le nombre pendant la guerre russo-japonaise se montait à 19 : on parle maintenant de le porter à 25. — Des réformes seront aussi apportées dans la marine et dans ce but un crédit supplémentaire de 13,500,000 dollars a été voté.

Le ministre de la marine demande aussi un crédit de 100,000 dollars pour couvrir les dépenses nécessitées par l'envoi d'une escadre dans les eaux américaines, dans le courant de l'été prochain. — On ignore encore si l'amiral Togo prendra le commandement de cette escadre.

— Victoria, Col. Brit., 27 décembre. — Dans une interview accordée ces jours derniers à un correspondant, le baron Shibusawa, un célèbre économiste japonais, a prédit qu'une panique financière ne tarderait pas à se produire au Japon, en conséquence de la réaction causée par la récente guerre avec la Russie. M. Shibusawa a déclaré que les banquiers japonais éprouvent en grande partie responsables de cet état de choses, grâce à leur manie de stimuler de nouvelles entreprises, qui ne peuvent être menées à bien qu'avec le concours de capitaux étrangers. Le jour où ces capitaux cessent d'être fournis au Japon il en résultera une terrible crise dont le pays entier aura à souffrir.

Le gouvernement espagnol accorde réception de la protestation du Vatican.

Madrid, 27 décembre. — Le gouvernement espagnol a accusé réception de la protestation du Pape concernant l'expulsion de France de Mgr Montagnini et la saisie des archives de la Nonciature apostolique à Paris.

— L'évêque de Badajoz dans une lettre adressée au Cardinal Richiard, archevêque de Paris, a offert un asile en Espagne à tous les prêtres français infirmes ou âgés.

Mort tragique d'un consul russe

Liverpool, Angleterre, 27 décembre. — Le consul de Russie à Liverpool, colonel Degenmann, a été trouvé mort ce matin dans son lit, la tête trouée d'une balle. — L'enquête de la police n'a pas encore prouvé si le consul avait été assassiné ou s'il s'est suicidé. — La position du corps rend plausible l'hypothèse du suicide, mais on ignore absolument les raisons qui auraient pu pousser M. Degenmann à cet acte de désespoir.

Collision.

Danville, Illinois, 27 décembre. — Dans une collision entre une locomotive de manœuvre et un tramway, ce matin, deux employés ont été tués et un voyageur grièvement blessé.

Fiançailles dans la famille royale d'Allemagne.

Berlin, 27 décembre. — La princesse Alexandra Victoria de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksburg, a été fiancée au prince Auguste Guillaume, quatrième fils de l'empereur Guillaume.

La princesse Alexandra est la seconde fille du duc Frédéric de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksburg. Elle est née en avril 1877.

Le prince Auguste est né le 26 janvier 1877.

Ordre donné au lieutenant de Raisuili.

Tanger, 27 décembre. — Le ministre de la guerre au Maroc, Sidi Mahomed Ghibbès, a établi sept petits forts, ayant chacun une garnison de 150 hommes autour de Tanger, et a ordonné aux lieutenants de Raisuili de cesser de gouverner.

Raisuili a convoqué un conseil de chefs vassaux au quartier général de la tribu de Bouiarous pour le 30 décembre.

Assassinat d'un agent de l'autorité.

Lamar, Colo., 27 décembre. — Henry Frisby, marshall de ville, a été tué hier soir à coups de revolver par deux inconnus.

Le shérif a fait feu plusieurs fois sur les criminels en blessant un légèrement, sans toutefois parvenir à arrêter sa fuite.

On n'a pas retrouvé trace des meurtriers.

La tempête de neige en Angleterre.

Londre, 27 décembre. — La tempête de neige qui a commencé à sévir pendant la nuit de Noël continué à faire rage sur tout le territoire de la Grande-Bretagne.

Dans les districts septentrionaux les communications sont complètement interrompues et de nombreux villages sont isolés.

Pieurs trains sont bloqués par la neige, dans l'impossibilité absolue d'avancer ou de reculer.

En Ecosse plusieurs personnes se sont égares dans la neige et ont perdu la vie.

Tempête de neige en Allemagne.

Berlin, 27 décembre. — Les trains éprouvent des retards considérables par suite du violent ouragan de neige qui depuis hier soir s'est déchaîné sur le centre de l'Allemagne. La chute de neige est la plus forte dont on se souvienne depuis une dizaine d'années.

A Berlin la couche de neige atteint de six pouces à plusieurs pieds d'épaisseur et le service des tramways est complètement interrompu.

Les communications télégraphiques et téléphoniques sont en partie suspendues par suite de la rupture d'une grande nombre de fils sous le poids de la neige.

Mort de Walter Appleton Clark.

New York, 27 décembre. — Walter Appleton Clark, l'artiste bien connu, est mort ce matin à sa résidence en cette ville. M. Clark, âgé de 31 ans, était né à Worcester, Mass. Il occupait un rang élevé dans sa profession et sa dernière œuvre fut l'illustration de la version moderne des « Canterbury Tales » par Percy Mackay.

Il était attaché au Scribner's Magazine et ses dessins de couvertures de revues lui attirèrent de nombreux commentaires très favorables.

Il épousa en 1902 Mlle Annie Hoyt, de Greenwich, Conn, qui lui survit.

A OUBA.

La Havane, 27 décembre. — Le gouverneur Magoon discutant aujourd'hui les rapports publiés ces jours derniers aux Etats-Unis, rapports suivant lesquels l'envoi de troupes dans la province de Santa Clara pouvait être considéré comme une preuve de l'inhabitabilité des Cubains de maintenir une paix permanente, a fait la déclaration suivante au correspondant de la Presse Associée :

« Je n'ai jamais prétendu une telle chose. Aucun désordre n'a été porté à ma connaissance, et les rapports que j'ai transmis au secrétaire Taft ne faisaient mention que de vagues rumeurs ayant cours dans certaines parties de la île.

L'envoi de troupes dans la province de Santa Clara n'a été qu'une simple mesure de précaution prise par suite de la grande concentration d'ouvriers dans les diverses plantations sucrières de cette province.

La grève des chauffeurs du Southern Pacific
El Paso, Texas, 27 décembre. — Les fonctionnaires de la compagnie du Southern Pacific ont déclaré aujourd'hui que la grève des chauffeurs était virtuellement terminée. A El Paso les trains de voyageurs arrivent et partent à l'heure fixée par l'horaire et les marchandises sont acceptées comme de coutume.

Peoria, Ill., 27 décembre. — L'orateur M. John J. Hannahan grand maître de la Fraternité des chauffeurs de Locomotives eut pris connaissance de la dépêche d'El Paso, Texas, dans laquelle les fonctionnaires du Southern Pacific déclarent que la grève est virtuellement terminée, il a dit : « Il n'y a pas un mot de vrai dans cette déclaration. En outre la base de opérations est à Houston et non à El Paso. Je dois attendre de nouveaux détails avant de faire une plus ample déclaration. »

M. Hannahan est très réservé sur l'étendue de la grève du Southern Pacific, mais on sait que la Fraternité des chauffeurs se prépare à envoyer des ordres définitifs à tous les présidents de sections.

Importation de juments américaines.

New York, 27 décembre. — L'empereur Guillaume d'Allemagne importe des juments américaines pour ses fermes d'élevage. Mabel L., une jument à peu près de pur sang âgée de huit ans, qui a un record d'épreuve de 2:10 1/4 a été expédiée aujourd'hui à bord d'un des vapeurs de la ligne Amérique-Hambourg.

Mort du capitaine Seabury.

San Francisco, 26 décembre. — Le capitaine William B. Seabury, commandeur de la flotte de la Pacific Mail Company et l'un des navigateurs les mieux connus de la côte du Pacifique est mort ce matin à San Rafael des suites d'une chute survenue il y a une semaine.

Un "HINT"

Aux Achetants Retardataires
Pour le bénéfice de ceux de nos nombreux clients qui ont été empêchés de venir à une date plus récente, nous resterons ouvert demain soir et l'heure avancée n'empêchera pas un service prompt et satisfaisant, tournant toutes demandes pour vêtements d'hommes et de garçons, chapeaux et articles de merceries. Notre Stock des Fêtes, quoique un peu déparpillé, contient encore beaucoup de Nouveautés en Chaussettes, Cravattes, Objets pour Toilette, Articles de Toilette pour Voyageurs, etc. Convenable pour Cadreaux de Noël.

Sancta bagarre.

Birmingham, Ala., 27 décembre. — On mande de Selma aux « News »

Deux blancs ont été mortellement tués, deux autres tués et un troisième blessé, dans une bagarre qui a éclaté ce matin à Nicholsville, comté de Marengo.

Pendant une partie de l'après-midi un noir de nom de Jones a blessé un de ses partenaires par un coup de feu et s'est soûlé dans un bar. Des voitures attendaient à la gare et les deux seuls voyageurs sont immédiatement partis pour Pine Knot.

Départ du président Roosevelt pour la Virginie.

Washington, 27 décembre. — Le président Roosevelt et sa famille sont partis ce matin à 11 heures pour Pine Knot, Va., où ils séjourneront jusqu'à lundi.

Notre Gouverneur, Virg. 27 décembre. — Le président Roosevelt et sa famille sont arrivés et après-midi à 5 heures à Pine Knot, Va. Des voitures attendaient à la gare et les deux seuls voyageurs sont immédiatement partis pour Pine Knot.

PIANOS FISCHER
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.
Piano de 126,000 Fabricants, Vendus et en usage.
VENDRE EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.
GRUNDIGAL'S

H. B. STEVENS & CO.,
FABRICANTS ET FOURNISSEURS DE VETEMENTS
710-712 RUE DU CANAL.
Seuls Agents pour tout le bassin des Etats-Unis.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en biscuit et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est légal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER HEIRS.
Nos 232 et 235 RUE ROYALE.
2ème Etage

J. DELVILLE & CO.,
ENGAGEURS, ESTIMATEURS DE PROPRIETES
FONCIERES ET AGENTS D'ASSURANCES.
No 316 rue Baronne.
Bâtisse Hicks, 2ème Etage, Chambre 4.

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE.
Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
PAUL GELPI & SONS,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

LES CADEAUX DE MEUBLES SONT LES PLUS ACCEPTABLES.
DONNEZ UN MEUBLE DE GRANT
Nous ne pouvons pas vous convaincre plus fortement de l'importance d'acheter un meuble pour cadeaux à ce magasin MAINTENANT. Nous pouvons vous suggérer des centaines de chances appropriées utiles et pas cher.
Le Magasin de Meubles le Plus Grand du Sud.
The Grant Furniture Co.,
427-429-431 rue du Camp.

Départ pour l'Europe.
New York, 27 décembre. — Camille Saint-Saëns le compositeur, a donné un petit dîner dans ses appartements au Gotham hier soir. Il s'est embarqué pour l'Europe aujourd'hui, à bord de la Provence.
Son intention est de revenir en Amérique l'année prochaine pour la représentation de « Henry VIII » au Métropolitain.

Birmingham, Ala., 27 décembre. — On mande de Selma aux « News »
Deux blancs ont été mortellement tués, deux autres tués et un troisième blessé, dans une bagarre qui a éclaté ce matin à Nicholsville, comté de Marengo.
Pendant une partie de l'après-midi un noir de nom de Jones a blessé un de ses partenaires par un coup de feu et s'est soûlé dans un bar. Des voitures attendaient à la gare et les deux seuls voyageurs sont immédiatement partis pour Pine Knot.